

Édito

Eloge du Créateur.

Au commencement, Francis créa le béton et la poutrelle de soutènement.

La Terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Francis se mouvait au-dessus des eaux. Francis dit : « Que l'entreprise soit ! » Et l'entreprise fut. Francis vit que l'entreprise était bonne ; et Francis distingua l'entreprise d'avec ses concurrents. Francis appela l'entreprise Bouygues.

Puis Francis dit : « Faisons Martin à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les ouvriers de la terre, les ondes du ciel, les télévisions et téléphones dans les chaumières ».

Francis créa Martin à son image, il le créa à l'image de Francis, il créa Martin et Bouygues.

Francis les bénit, et Francis leur dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez. Voici, je vous donne tout contrat de BTP portant un profit et qui est à la surface de la terre, et tout abonnement 4G ayant en lui une offre téléphone-télévision-internet : ce sera votre nourriture ».

Francis vit tout ce qu'il avait fait et il vit que cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le premier jour.

Hugues de Saint Pierre

Bouygues Wonderland

Nous accueillons

Martin Bouygues, Président-Directeur Général du groupe Bouygues

Introduction de l'invité : Marguerite Archambault

Interviewers : Diego Mermet & Charles Tetu



Il était une fois dans un empire familial pas si lointain un jeune chef d'entreprise nommé Francis Bouygues. Parmi ses trois fils, Nicolas, l'aîné, centralien comme papa, avait toutes les qualités pour succéder à son géniteur. Cependant, contre toute attente, ce fut en faveur du cadet, avec un simple baccalauréat en poche, que se décida la succession. C'est ainsi que débute en 1989 le beau conte de fée de Martin... ainsi que son compte en banque.

Longtemps affublé du titre ignominieux de « président-stagiaire », Martin ne s'avère pourtant pas un mauvais choix. En atteste ce signe du destin puisque sa naissance datée de 1952 est aussi marquée par celle de l'entreprise de son père. D'ailleurs, petit Martin devenu grand fait rapidement ses preuves, tant et si bien qu'il atteint la consécration en 2014 en étant classé neuvième patron le plus performant du CAC40 dans un groupe reconnu dans des secteurs aussi divers que le BTP, les télécoms, l'énergie et les médias.

Il vécut donc heureux et eut trois beaux enfants, tous trois bien placés dans le groupe pour prendre la suite et continuer le *happy ending*. Vraiment ?

En vérité, l'histoire n'est pas exempte de péripéties. Difficile de passer outre les quelques ombres au tableau : procès pour emploi d'ouvriers « au black », clientèle dans des pays éloignés des Lumières du pays des Droits de l'homme. Sans compter quelques surbrillances bling-bling : bagatelle de 112 millions d'euros de dividendes partagés en famille et co-voiturage version hélicoptère avec son copain François Pinault.

Alors, heureux pour toujours, monsieur Bouygues ?

Au dernier débat, vous avez manqué

(Digital) Transformers

« Le monde qui vient est un monde dans lequel là où vos parents ont connu une ou deux ruptures fondamentales, vous allez en connaître quinze-vingt » : un frémissement parcourt la salle à cette annonce de Nicolas Sekkaki.

C'est à travers un débat passionnant que Nicolas Sekkaki, Gilles Babinet et Nathalie Beaudemoulin ont transformé notre vision du numérique : parler du numérique ce n'est pas seulement comparer les mérites du dernier iPhone avec les précédents. Gilles Babinet le souligne dès le début : la notion de digital – qui vient du latin et non de l'anglais – amène la notion d'humain. En effet, nos trois intervenants ont tout d'abord dessiné les contours de cette transformation qui va amener une révolution dans les usages et un changement de business model, du fait de l'importance nouvelle prise par les données notamment. Le monde globalisé dans lequel nous vivons exige désormais une formation permanente, qui se fait le plus souvent sur le tas. La vitesse de ces mutations permanentes semble remettre en cause l'action des pouvoirs publics qui ont pris conscience néanmoins de cette transformation, autant au niveau national qu'europpéen.

Cependant la résistance au changement reste très forte, résistance nourrie par la peur d'être remplacé par les machines comme Watson. Mais nos invités ont su rassurer le public grâce au petit jeu des Mardis : l'enjeu reste avant tout de faire une société solidaire avec ces technologies et l'un des principaux prospects est l'éducation financière du public, mission de la Banque de France aujourd'hui comme l'a rappelé Nathalie Beaudemoulin, mais aussi plus généralement l'éducation numérique.

Si cette dernière reste encore sommaire, c'est en tout cas plus informés que nous sommes sortis de la tour Mazars !

Il était avec nous...



Nicolas Sekkaki,
CEO IBM France

Nous recevrons prochainement...



Michel Barnier,
**Négociateur en chef de l'UE sur
le dossier du Brexit**

Nos partenaires...



« Face aux enjeux numériques, nos dirigeants sont incapables de projeter une vision politique ancrée dans la modernité »

Gilles Babinet, Digital Champion de la France auprès de l'UE

retrouvez-nous sur

www.mardis-essec.com
facebook.com/lesmardis
twitter.com/lesmardis
youtube.com/lesmardis